

présentent à l'auscultation de nombreux râles humides ou sibilants, et si le médecin n'est pas témoin d'une quinte caractéristique, il formule plus d'une fois le diagnostic de bronchite au lieu de celui de coqueluche, et c'est la famille du petit malade qui, dans ces cas, établit le vrai diagnostic.

Il en est de même pour la troisième période à laquelle quelques auteurs redonnent le nom de catarrhale, et qui devraient plutôt être dénommée période pharyngienne, les lésions à ce moment de la maladie siégeant à peu près exclusivement dans le pharynx, et la toux étant nettement pharyngienne. Dans cette troisième période, les quintes si caractéristiques ont disparu, et si le médecin est appelé auprès de l'enfant sans avoir assisté à la marche de la maladie, ou sans obtenir des renseignements précis, il commettra fatalement une erreur de diagnostic.

Nous reviendrons une autre fois sur cette question, et nous indiquerons le moyen de reconnaître la coqueluche, sans être témoin d'un accès convulsif, comme aussi de la diagnostiquer à la troisième période, lorsque les quintes n'existent plus, mais que la toux persiste encore.

Pour aujourd'hui nous voulons nous borner à établir la difficulté du diagnostic de la coqueluche, à sa période catarrhale, et à donner néanmoins les moyens de la diagnostiquer.

A cette période, les erreurs de diagnostic constituent non les exceptions, mais la règle à peu près absolue. Le médecin appelé auprès du petit malade atteint d'une toux plus ou moins fréquente, d'un peu de fièvre, mais avec absence totale de quintes, diagnostiquera un rhume, une grippe, une bronchite légère, mais jamais ou presque jamais il ne formulera le diagnostic de coqueluche. Ce n'est qu'au bout de quelques jours que, les quintes spasmodiques venant à se montrer, le mot de coqueluche sera prononcé, et il le sera en générale par l'entourage du malade et non par le médecin dont le savoir et la perspicacité seront ainsi égarés en défaut.

Pourtant, même à cette période, le diagnostic de la coqueluche est possible, sinon facile. Disons d'abord que cette période a une durée régulière à peu près fixe, et en quelque sorte mathématique : elle comprend une semaine à peu près uniformément. Les enfants toussent pendant huit jours, sans avoir de quintes, et celles-ci apparaissent régulièrement vers le huitième jour ; il est très rare de les voir survenir avant ou après les huit jours écoulés.

Quels sont les caractères de cette toux qui constitue non seulement les prodromes de la coqueluche, mais qui est la coqueluche même ?

Cette toux prodromique n'est pas une toux bronchique, mais une toux pharyngienne. Les enfants toussent sans faire d'inspiration préa-